

5. Juan Esteves / Flowers

5. Juan Esteves / Fleurs

A number of poem speak of flowers. Beaudelaire with his precious Fleur du Mal, a landmark of modern poetry, where chance brings together disparate poems, brings purpose, methodically articulated in series. Why ? Because it is necessary to sing the melody, the love, the wish with FLOWERS.

Un certain nombre de poèmes parle de fleurs. Beaudelaire avec sa précieuse Fleur du Mal, jalon de la poésie moderne, où le hasard rapproche des poèmes disparates, apporte un propos, méthodiquement articulé en séries. Pourquoi ? Parce qu'il faut chanter la mélodie, l'amour, le souhait avec des FLEURS.

C'est une femme belle et riche encolure. Qui laisse dans son vin trainer sa chevelure...» In the other way, Walt Witman says «Give me odorous at sunrise a garden of beautiful flowers where I can walk undisturbed.» This series of delicate images is a bit like this desire to find «absolutely sincerity»...

C'est une femme belle et riche encolure. Qui laisse dans son vin trainer sa chevelure...» D'une autre manière, Walt Witman dit «Donnez-moi l'odeur d'un jardin de belles fleurs au lever du soleil où je puisse me promener sans être dérangé». Cette série d'images délicates est un peu comme ce désir de trouver une «sincérité absolue»...

poetic subtleties in our imagery so heavy, so anxious for meanings that go beyond the very intrinsic role of photography in itself, which is to provoke aesthetics. Certainly the pictorial side, a reference to historical photograph process, it is a tribute to masters.

des subtilités poétiques dans notre imaginaire si lourd, si avide de significations qui vont au-delà du rôle intrinsèque de la photographie en elle-même, qui est de provoquer des émotions esthétiques. Certes, le côté pictural, une référence au processus photographique historique, c'est un hommage aux maîtres.

like Irving Penn or Mapplethorpe who dedicated the flowers to unforgettable books. Allied to these inspiration, poems like those produced by the great Percy Shelley «The flowers that smiles to-day to-morrow dies; All that we wish to stay.

comme Irving Penn ou Mapplethorpe qui ont dédié des livres inoubliables aux fleurs. À ces inspirations, s'ajoutent des poèmes comme ceux produits par le grand Percy Shelley : «Les fleurs qui sourient aujourd'hui meurent demain ; Tout ce que nous souhaitons rester.

Tempts and then files... «The ephemerality of the flower transcribed in poetry in the density of Sylvia Plath «between the eye of the sun and the eyes of the tulips. And I have no face, I have wanted to efface my self.

The vivid tulips eat my oxygen...»

Tente et puis classe... « L'éphémérité de la fleur transcrite en poésie dans la densité de Sylvia Plath « entre l'œil du soleil et les yeux des tulipes. Et je n'ai pas de visage, j'ai voulu m'effacer. Les tulipes éclatantes mangent mon oxygène...»